

navire? A-t-il obéi à la conviction profonde et maintes fois manifestée que, "dans un pays comme le nôtre, composé d'éléments divers, dans lequel les catholiques sont en minorité, aucune classe ne saurait prétendre à des droits absolus... que l'apaisement, la concorde et l'union sont le levier le plus puissant par lequel on peut faire respecter les droits de toutes les classes..." et que son devoir était d'éviter au pays des luttes aussi stériles que dangereuses?

"La dignité constante de sa vie, l'élévation de son caractère permettent de penser que dans ces circonstances difficiles, Sir Wilfrid Laurier a plutôt obéi à des motifs d'ordre élevé. L'histoire dira si sa manière de voir était la plus juste et la plus pratique; elle grandira ou diminuera dans la même proportion sa renommée de politique habile, d'homme d'Etat aux vues larges et nettes. Mais quoiqu'elle dise, elle laissera à sa figure assez d'éclat pour lui permettre de vivre dans la mémoire de ses compatriotes."

Les funérailles du grand homme d'Etat ont eu lieu le 22 février à la basilique d'Ottawa. Elles ont revêtu un caractère très solennel. Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique a chanté son service. S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, a prononcé son éloge funèbre en français, et le R. P. John E. Burke, Pauliste, de Toronto, en anglais.

Nous recommandons instamment son âme aux prières de nos lecteurs.

VOYAGE DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE

S. G. Mgr l'Archevêque a fait un court voyage à Montréal et à Ottawa. Dans la première ville, il a présidé l'une des séances de "l'Action française", à laquelle le R. P. Louis Lalande, S. J., a prononcé une remarquable conférence sur "la Race supérieure". Monseigneur a prononcé une allocution, dont "Le Devoir" du 20 février a publié le texte. La veille, ce journal avait publié un article très sympathique à l'endroit de notre cher Archevêque.

Monseigneur a assisté, les 25 et 26 février, au congrès de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, dont nous aurons l'occasion de reparler.

LES SAUVAGES DU CANADA

D'après le rapport du département des Affaires indiennes de l'année finissant le 31 mars 1918, le nombre des aborigènes du Canada, sans tenir compte des Esquimaux, est de 105,998. 8,414 seulement ont conservé le paganisme primitif. 43,986 sont catholiques, 10,183 anglicans, 12,820 méthodistes, 2,155 presbytériens, 1,217 baptistes et 1,426 professent d'autres croyances chrétiennes.